

*Le Théâtre de la Carriera joue*  
**“Le chant de la terre suspendue”**  
*d'après RUZANTE*

Mélodrame musical

*Adaptation :* Yves ROUQUETTE  
*Musique :* Jean-Pierre NEEL  
*Mise en scène :* Angelo SAVELLI

**L'argument du spectacle.**

1

C'est la Saint Jean d'été, la scène est à Padoue, mais aussi bien dans la campagne d'ici, de n'importe où. A même la terre chaude, Ruzante et Betia font l'amour.

Puis -en paysan qu'il est- avec des images prises à la nature et au travail des champs, Ruzante célèbre en même temps la femme et toutes les femmes, son pays et toute la terre dans leur opulente splendeur.

Mais Betia s'inquiète. Ruzante ne se moque-t-il pas d'elle? Ne va-t-il pas l'abandonner à présent qu'elle s'est donnée à lui? N'est-il pas comme les autres? Et puis, ils sont si pauvres, l'un et l'autre...

2

Menato, qui avait tenté de les séparer, arrive. Ruzante doit partir à la guerre avant la fin du jour. Ruzante s'emporte, pour une fois qu'il était heureux!... S'il s'en va, ce sera pour revenir chargé de butin, ayant semé la panique parmi les ennemis. Il sera riche et glorieux. Betia l'aimera...

3

Les mois passent : octobre, novembre... Voici l'hiver. Betia a peur. Quand donc aura-t-on du blé de nouveau? Au marché, elle n'a plus rien à porter que des racines et herbes sauvages. Va-t-il falloir manger, après le blé en herbe, le lierre des murailles? Betia a peur de mourir de faim.

4

Menato entre. Il a faim, lui, d'elle, depuis longtemps. Et Betia est tout autant affamée de plaisir que de pain. Après un rude courtisement, Betia s'abandonne dans les bras de Menato.

Ruzante est de retour, heureux de retrouver sa terre, d'avoir fui le tumulte et le danger des batailles, le spectacle des champs couverts de mort. Fort d'une terrible expérience de la vie et de la mort, il lui semble que Betia et les autres vont entourer et presser de questions l'homme, certes misérable, mais accompli qu'il est devenu.

Mais Menato ne le reconnaît qu'à peine. Ce loqueteux ne peut pas être l'homme qu'il a vu partir rêvant d'exploits. Les questions se bousculent : comment se fait-il qu'il ne rapporte rien de ses guerres, ni butin, ni blessures glorieuses? Est-il allé loin? Comment sont les hommes?

Ruzante, encore exalté s'explique : sur l'atrocité de la guerre; sur l'ennemi qui lui a paru, dans son arrogance, si semblable aux hommes ordinaires; sur son incapacité à lui à faire des prisonniers. Le courage, affirme-t-il, à la guerre, c'est de fuir.

Puis il demande des nouvelles de Betia. Menato lui déconseille de la revoir. Elle a changé. Elle a fréquenté des gens sans scrupule. Ruzante s'emporte : il va mettre tous ces gens en déroute.

Or voilà Betia et Betia non plus ne le reconnaît pas. Et elle le repousse. L'homme qu'elle aimait, parti en guerre pour gagner, le voilà pouilleux, sans le sou. Le souvenir de leur amour l'effleure, mais elle refuse de céder à cet homme qui, mains vides et carcasse intacte, n'a pas l'air de s'être risqué aux dangers pour lui rapporter quelque-chose.

Si Ruzante continue à lui tourner autour, elle appellera son mari, ce Menato que tout au long de la scène elle a empêché d'intervenir.

Ruzante persiste et c'est la bastonnade qui lui tombe sur le dos.

Roué de coups, brisé, désespéré dans son amour, persuadé que personne ne voudra de lui pour le travail, Ruzante veut mourir. Une part de son âme l'y pousse. L'autre l'encourage à vivre.

La certitude que Betia est perdue pour lui le pousse à se suicider. Mais comment? On lui a tout pris, jusqu'à son couteau. Et s'il se mangeait lui même? Il n'aurait plus faim... On penserait que c'est Menato qui l'a tué... Il essaie. Puis renonce... Trop pénible. Il va s'étrangler. Mais peut-on s'étrangler soi-même, de ses mains?

Déjà, sur la terre aimée, il distingue quelque-chose qui vit : la terre elle même. Il en saisit une pincée entre ses doigts. Tout peut recommencer.

# le chant de la terre suspendue

Mélodrame musical pour acteurs et instruments d'après Ruzante.

Mise en scène : Angelo Savelli.

Adaptation à la langue d'Oc : Yves Rouquette.

Composition musicale : Jean-Pierre Neel

La nuit de la S' Jean, les amants font l'amour dans les champs.

Le paysan Ruzante doit partir à la guerre au moment même où il brûle du même amour pour Bétia et pour sa terre.

Les mois passent c'est l'hiver et viennent les fêtes de Carnaval.

## LA PRESSE

Dans une mise en scène et un jeu subtil et alerte, Lo Teatre de la Carriera a su créer, à partir de l'univers de Ruzante, un monde poétique, neuf et original, plein de charme, qui

passé, avec virtuosité, d'une vitalité joyeuse et captivante à un tragique souffrant et poignant.

**La Citta**

Les comédiens du Teatre de la Carriera ont restitué complètement la totalité du cercle vital de l'existence d'un paysan, Ruzante, depuis des tourbillons de joie, jusqu'à des abîmes de frustrations, avec fantaisie, brio et finesse.

**Nazione**

Spectacle d'humour et d'émotion.

**L'Évell Provence**

Un grand moment de théâtre musical.

**Vaucluse Matin**

La Carriera carrée comme une forteresse atteint là un de ses sommets.

**Le Provençal**

